

INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN

# LA SECTION CLINIQUE DE RENNES



*Session 2021-2022*

*Comment s'orienter dans la clinique ?*

*Le transfert dans la clinique  
aujourd'hui*

Association UFORCA-RENNES



2, rue Victor Hugo - 35000 Rennes

[www.sectionclinique-rennes.fr](http://www.sectionclinique-rennes.fr)



INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN

# LA SECTION CLINIQUE DE RENNES

*Session 2021-2022*

*Comment s'orienter dans la clinique ?*

*Le transfert dans la clinique  
aujourd'hui*

Association UFORCA-RENNES  
2, rue Victor Hugo - 35000 Rennes

[www.sectionclinique-rennes.fr](http://www.sectionclinique-rennes.fr)



# La section clinique de Rennes

Du Séminaire de Jacques Lacan (1953-1980, en cours de publication), on peut dire qu'il a assuré à lui seul la formation permanente de plusieurs générations de psychanalystes.

Cet enseignement qui restitua et renouvela le sens de l'œuvre de Freud, inspire de nombreux groupes psychanalytiques. À l'origine de la création du Département de psychanalyse, il continua d'orienter son travail. L'Institut du Champ freudien se consacre à son développement.

Le département de psychanalyse existe depuis 1968. Il fut rénové en 1974 par Jacques Lacan qui resta son directeur scientifique jusqu'à sa mort en septembre 1981. Il fait aujourd'hui partie de l'Université de Paris VIII. Ce même enseignement inspire aujourd'hui de nombreuses écoles psychanalytiques dans le monde réunies dans l'Association Mondiale de psychanalyse. Il continue d'orienter le Champ freudien.

L'Institut du Champ freudien s'inscrit dans le cadre associatif. Il a pris la suite, en 1987, du Cercle de clinique psychanalytique (1976).

La Section Clinique de Rennes fait partie d'un réseau d'antennes et de sections ou collèges cliniques rassemblés dans l'UFORCA (Union pour la Formation Clinique Analytique) sous le nom d'UFORCA-RENNES.

Elle ne se situe pas dans le cadre d'un groupe psychanalytique même si ses enseignants sont d'orientation lacanienne.

Elle a pour but d'assurer un enseignement fondamental de psychanalyse, tant théorique que clinique, qui s'adresse aussi bien aux travailleurs de la « santé mentale », psychiatres, médecins, psychologues, orthophonistes, etc. qu'aux psychanalystes eux-mêmes et aux universitaires intéressés par ce savoir particulier.

Participer à la Section Clinique n'habilite pas à la pratique de la psychanalyse. Une attestation d'études cliniques sera remise aux participants à la fin de chaque année s'ils ont rempli les conditions de présence et de participation active exigées.

L'association UFORCA-Rennes pour la formation permanente assure la gestion de la Section clinique de Rennes.

*Nous publions, ci-après, un texte de Jacques-Alain Miller : le « prologue de Guitrancourt », écrit lors de la fondation des sections cliniques de Bruxelles et de Barcelone.*



# Prologue de Guitrancourt

*par Jacques-Alain Miller*

Nulle part au monde il n'y a de diplôme de psychanalyste. Et non pas par hasard, ou par inadvertance, mais pour des raisons qui tiennent à l'essence de ce qu'est la psychanalyse.

On ne voit pas ce que serait l'épreuve de capacité qui déciderait du psychanalyste, alors que l'exercice de la psychanalyse est d'ordre privé, réservé à la confiance que fait le patient à un analyste du plus intime de sa cogitation.

Admettons que l'analyse y réponde par une opération, qui est l'interprétation, et qui porte sur ce que l'on appelle l'inconscient. Cette opération ne pourrait-elle faire la matière de l'épreuve ? – d'autant que l'interprétation n'est pas l'apanage de la psychanalyse, que toute critique des textes, des documents, des inscriptions, l'emploie aussi bien. Mais l'inconscient freudien n'est constitué que dans la relation de parole que j'ai dite, ne peut être homologué en dehors d'elle, et l'interprétation psychanalytique n'est pas probante en elle-même, mais par les effets, imprévisibles, qu'elle suscite chez celui qui la reçoit, et dans le cadre de cette relation même. On n'en sort pas.

Il en résulte que c'est l'analysant qui, seul, devrait être reçu pour attester la capacité de l'analyste, si son témoignage n'était faussé par l'effet de transfert, qui s'installe aisément d'emblée. Cela fait déjà voir que le seul témoignage recevable, le seul à donner quelque assurance concernant le travail qui s'est fait, serait celui d'un analysant après transfert, mais qui voudrait encore servir la cause de la psychanalyse.

Ce que je désigne là comme le témoignage de l'analysant est le nucleus de l'enseignement de la psychanalyse, pour autant que celui-ci réponde à la question de savoir ce qui peut se transmettre au public d'une expérience essentiellement privée.

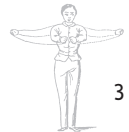
Ce témoignage, Jacques Lacan l'a établi, sous le nom de la passe (1967) ; à cet enseignement, il a donné son idéal, le mathème <sup>(1)</sup> (1974). De l'une à l'autre, il y a toute une gradation : le témoignage de la passe, encore tout grevé de la particularité du sujet, est confiné à un cercle restreint, interne au groupe analytique ; l'enseignement du mathème, qui doit être démonstratif, est pour tous – et c'est là que la psychanalyse rencontre l'Université.

L'expérience se poursuit en France depuis quatorze ans ; elle s'est fait déjà connaître en Belgique par le Champ freudien ; elle prendra dès janvier prochain la forme de la « Section Clinique ».

Il me faut dire clairement ce que cet enseignement est, et ce qu'il n'est pas.

---

(1) Du grec *mathema*, ce qui s'apprend.



Il est universitaire ; il est systématique et gradué ; il est dispensé par des responsables qualifiés ; il est sanctionné par des diplômes.

Il n'est pas habilitant quant à l'exercice de la psychanalyse. L'impératif formulé par Freud qu'un analyste soit analysé, a été non seulement confirmé par Lacan, mais radicalisé par la thèse selon laquelle une analyse n'a pas d'autre fin que la production d'un analyste. La transgression de cette éthique se paie cher – et à tous les coups, du côté de celui qui la commet.

Que ce soit à Paris, à Bruxelles ou à Barcelone, que ses modalités soient étatiques ou privées, il est d'orientation lacanienne. Ceux qui le reçoivent sont définis comme des participants : ce terme est préféré à celui d'étudiant, pour souligner le haut degré d'initiative qui leur est donné – le travail à fournir ne leur sera pas extorqué : il dépend d'eux ; il sera guidé, et évalué.

Il n'y a pas de paradoxe à poser que les exigences les plus strictes portent sur ceux qui s'essaient à une fonction enseignante dans le Champ freudien sans précédent dans son genre : puisque le savoir, s'il prend son autorité de sa cohérence, ne trouve sa vérité que dans l'inconscient, c'est-à-dire d'un savoir où il n'y a personne pour dire « je sais », ce qui se traduit par ceci, qu'on ne dispense un enseignement qu'à condition de le soutenir d'une élaboration inédite, si modeste soit-elle.

Il commence par la partie clinique de cet enseignement.

La clinique n'est pas une science, c'est-à-dire un savoir qui se démontre ; c'est un savoir empirique, inséparable de l'histoire des idées. En l'enseignant, nous ne faisons pas que suppléer aux défaillances d'une psychiatrie à qui le progrès de la chimie fait souvent négliger son trésor classique ; nous y introduisons aussi un élément de certitude (le mathème de l'hystérie).

Les présentations de malades viendront demain étoffer cet enseignement. Conformément à ce qui fut jadis sous la direction de Lacan, nous procéderons pas à pas.

Jacques-Alain Miller  
15 août 1988.

## IRONIK!

*Ironik ! publie les travaux des Sections, Antennes et Collèges cliniques francophones qui ont pour but d'assurer un enseignement fondamental de psychanalyse, tant théorique que clinique. Chaque Section, Antenne ou Collège choisit une thématique spécifique pour son programme annuel. S'ajoute à ce programme, selon les régions, une conversation, une journée d'étude ou des conférences cliniques. Ironik ! diffuse un large panel des thèmes mis au travail.*



# La Section Clinique de Rennes 2021-2022

Les enseignements sont prévus en présence sous réserve de compatibilité avec la situation sanitaire

## Le transfert dans l'écoute analytique

Pierre-Gilles Guéguen

Le transfert est un des concepts les plus anciens de la psychanalyse, puisqu'il remonte à la découverte freudienne de l'inconscient dans ses premiers balbutiements. En effet, le transfert de celui ou de celle qui souffre et vient se confier en espérant trouver la cause de son ou ses embrouille(s) à un psy, est à la fois reconnu de tous et banalisé dans le grand public. De même que tout acte manqué ou lapsus est reconnu comme tel dans la vie quotidienne, mais sans qu'aucune conséquence n'en soit tirée, de même le transfert, quand il surgit, est passé à la planche à laver et à l'essoreuse du cognitivisme et des neurosciences. Il est en même temps effacé dans son tranchant et ses arêtes les plus aigües. Et ceci, conformément au scientisme ambiant, fermement positiviste et ancré dans la volonté d'abolir toute subjectivité dans le traitement des névroses et des psychoses. Cette volonté fait le lit des psychothérapies et des traitements reconnus et de plus en plus prônés par la bureaucratie sanitaire – qui se plaint en même temps du délabrement de la psychiatrie dans le secteur hospitalier et institutionnel et du fait que les vocations s'éteignent, c'est-à-dire que les organismes d'état n'assument en aucune façon les conséquences des politiques poursuivies dans ce domaine.

En cette année 2021, l'École de la Cause freudienne, avec bien sûr son ACF et l'ensemble des sections cliniques UFORCA, a lancé un appel qui a été très largement entendu pour dénoncer cette situation.

Hervé Castanet, coordinateur de la Section Clinique d'Aix-Marseille, s'exprimait récemment dans les termes suivants : « L'arrêté du 10 mars dernier, relatif à la définition de l'expertise des psychologues [pris par le ministère de la Santé], dans la hâte des circonstances de la pandémie et sans consultation des représentants de la profession, est tout simplement inacceptable. » Il lançait ainsi un appel, réunissant autour de lui des professionnels de la psychiatrie, visiblement ulcérés de l'initiative gouvernementale. « [Cet arrêté] vise à mettre la profession en coupe réglée, en la subordonnant au champ médical et aux recommandations de la Haute Autorité de Santé, qui n'ont pourtant pas force de loi, mais aussi à réduire la diversité de ses pratiques au seul référent cognitivo-comportemental, pratiques visant à faire taire le sujet en le réduisant à son seul cerveau. Des traitements médicamenteux jusqu'aux électrochocs, plutôt que la parole et l'écoute. Voilà pour l'enjeu<sup>1</sup>. »

À l'heure où j'écris ces lignes l'arrêté n'est pas encore entré en vigueur... Il concernerait les professionnels de l'écoute, sauf les psychanalystes, mais la plupart de ceux qui s'inscrivent à UFORCA sans être encore admis dans une école d'analystes (avec la garantie qu'elle offre à ses

1. Fournier S., « Les "pys" tiennent forum face aux "attaques" contre leur discipline », interview d'Hervé Castanet, *La Marseillaise*, 27 mai 2021, disponible sur internet.



membres) sont orientés dans leur pratique par la psychanalyse et l'écoute, telle que Jacques-Alain Miller l'a définie dans son cours du 10 juin 2009<sup>2</sup>.

Il considère en effet que Lacan dans sa lecture de Freud n'a pas fait que le commenter, il l'a aussi modifié. « Le premier tour que l'enseignement de Lacan met en place, [par rapport à Freud] exploite la subordination de la jouissance au primat du langage, de sa structure. Le passage à l'envers que nous a indiqué Lacan et qu'il n'a pas accompli, si je puis dire, avec la même perfection que son premier tour, ce passage à l'envers a consisté dans la subordination du langage, de sa structure, à la jouissance. Cela est corrélatif d'un déplacement de ce qu'il est convenu d'appeler l'écoute analytique, qui va bien au-delà d'une écoute, qui implique l'interprétation, et qui implique les finalités de la jouissance, ce n'est pas une abstraction. Concernant la pratique, c'est placer les phénomènes qui y apparaissent, la parole de l'analysant, ce dont elle témoigne, sous l'égide de la question "qu'est-ce que ça satisfait ?" Et cette question est sensiblement distincte de la question "Qu'est-ce que ça signifie ?" »

Le programme de cette année va examiner sous toutes ses coutures les aspects du transfert, et donc de l'écoute, au sens défini par J.-A. Miller dans le passage ci-dessus, à savoir ce qu'il en est de l'écoute sous transfert quand la question de la satisfaction de fin remplace l'hypothèse de la traversée du fantasme. Car « il n'y a pas que le corps qui jouit, il y a la jouissance de la parole, il y a la jouissance de la pensée [...]. Le langage lui-même en tant qu'il est aussi appareil de jouissance » ne peut pas ne pas influencer sur notre façon de pratiquer une écoute qui soit vraiment analytique au sens où l'époque l'exige, au temps du déclin du Nom-du-Père, de l'inexistence de l'Autre, et d'un pousse-à-la-jouissance surmoïque incarné particulièrement par les réseaux sociaux. Que se passe-t-il donc avec le transfert quand les influenceurs prennent le pas sur les modèles jadis fournis par les grands hommes ?

Je propose que nous examinions cette question en prenant le concept de transfert à partir du Séminaire XI moment où Lacan lui donnait sa dimension de concept fondamental de la psychanalyse et introduisait son objet *a*, objet extime qui marquait l'introduction de la jouissance dans une psychanalyse jusque-là consacrée à la significantisation de l'imaginaire, consacrant la domination du signifiant sur la jouissance.

Nous nous appuyerons entre autres sources sur la série *En thérapie* ou en tout cas sur quelques extraits de cette série qui a montré, comme Jean-Claude Maleval l'a fait valoir<sup>3</sup>, que les téléspectateurs français sont encore sensibles à la psychanalyse et aux différentes facettes que le transfert peut prendre, même si les épisodes font référence à une pratique de la psychanalyse qui n'est pas celle de l'écoute telle que J.-A. Miller la définit dans le texte cité. Mais aussi et surtout, nous compterons avec les AE et ex-AE et le travail qu'ils ou elles effectuent pour éclairer l'usage du transfert dans la pratique et l'écoute au temps où la jouissance a supplanté le signifiant.

2. Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Choses de finesse », cours du 10-06-2009, enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris 8. Disponible sur <https://www.causefreudienne.net>

3. Maleval J.-C., avec Marret-Maleval S., « *En thérapie* : une surprise bienvenue », Lacan Quotidien, n° 917, 28 février 2021, disponible sur internet.





# I

## **Séminaire théorique**

*Le vendredi soir de 21h15 à 23h15*

*Avec les enseignants de la Section clinique*

*Les vendredis 26 novembre 2021 ; 10 décembre 2021 ; 7 janvier 2022 ;  
18 mars 2022 ; 29 avril 2022 ; 13 mai 2022 ; 24 juin 2022*

### **Le transfert dans l'enseignement de Lacan**

- Pierre-Gilles Guéguen : Ouverture
- Benoît Delarue : Le transfert négatif
- Sophie Marret-Maleval : Le transfert est la découverte de la vérité de l'amour
- Frédérique Bouvet : Actualité du contre-transfert
- Myriam Chérel : Le transfert au temps de l'Autre qui n'existe pas
- Emmanuelle Borgnis-Desbordes : Transfert et désir de l'analyste
- Jean Luc Monnier : Transfert et interprétation

# II

## **Cas cliniques**

*Le samedi de 8h30 à 10h15*

### **Discussion clinique sur une présentation de malade**

*Danièle Olive, Jean-Claude Maleval*



# **III**

## **Les séminaires pratiques**

### **La clinique du cas**

#### **Ateliers**

*Avec tous les enseignants de la Section Clinique*

*Le samedi de 10h15 à 12h15*

Pour qu'il y ait chance que la psychanalyse se transmette, il est nécessaire que l'expérience des cliniciens puisse se formaliser. À cet égard le bien dire est essentiel et la construction du cas se fait dans une perspective étroitement liée à l'éthique de la psychanalyse. Lacan, s'il n'a pas donné beaucoup de cas de sa pratique d'une manière développée, a su cependant à chaque fois cerner ce qui de sa pratique était paradigmatique, presque toujours sous une forme ramassée en très peu de mots. Par ailleurs il s'est largement appuyé dans son enseignement sur les cas de Freud ou de nombreux autres psychanalystes d'horizons variés (Ernst Kris, Ella Sharpe, Ruth Lebovici et bien d'autres...) tandis qu'il poursuivait en dépit des modes sa présentation de malades.

Dans nombre des exemples qu'il discute, l'interprétation du psychanalyste joue un rôle essentiel. Tantôt elle est lévitatoire, c'est le cas de celles de Freud commentées dans l'intervention sur le transfert, tantôt elle enferme le sujet dans une impasse, c'est le cas par exemple de celle de Kris, dans le cas de « l'homme aux cervelles fraîches ».

Le séminaire pratique vise à cerner ce qui, dans chaque cas présenté, soit par les enseignants, soit par les participants, constitue un moment tournant et consiste à dégager comment dans le cas s'articulent la structure du sujet et l'interprétation éventuelle, et quels effets peuvent en être attendus. Il sera dans ce séminaire, fait appel à des cas de névroses aussi bien que de psychoses chez des sujets enfants ou adultes, la question du diagnostic différentiel demeurant toutefois ouverte.



## IV

### Les séminaires de textes

#### Trois ateliers

*Le samedi de 14h à 15h30 avec Danièle Olive et Anne-Marie Le Mercier ;  
Dominique Carpentier et Emmanuelle Borgnis-Desbordes ;  
Michel Grollier et Cécile Wojnarowski*

#### Commentaires des séquences choisies de la série

##### **En thérapie sur les thèmes suivants :**

- Trauma, appel à l'écoute et psychanalyse
- L'érotomanie de transfert / amour de transfert
- Le transfert négatif, le contre-transfert, l'agressivité
- Le contrôle
- La première séance
- Le transfert n'est pas simplement la répétition
- Le silence de l'analyste et ses effets

##### **Textes de référence :**

Lacan J., *Le Séminaire*, livre VIII, *Le Transfert*, Paris, Seuil, 2001.

Lacan J., *Le Séminaire*, livre XI, *Les Quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, Paris, Seuil, 1973.

Miller J.-A., *Le Transfert négatif*, Paris, coll. Rue Huysmans, 2006.

Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Le banquet des analystes », (1989-1990), enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris 8.

Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Le lieu et le lien », (2000-2001), enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris 8.

Leguil C., *In treatment, Lost in therapy*, Paris, PUF, 2013 (à propos de la version américaine d'*En thérapie*).

##### **Et ce texte paru dans Lacan Quotidien n° 917 :**

#### **« En thérapie : une surprise bienvenue »**

**Jean-Claude Maleval et Sophie Marret-Maleval**

*En thérapie*, série diffusée par Arte, réussit à faire événement quant à la réception de la psychanalyse en France par la curiosité nouvelle qu'elle suscite pour sa pratique. Certes, ce qui se passe dans une psychanalyse ne saurait se mettre en images, les mots eux-mêmes y manquent, mais un des grands mérites d'*En thérapie* consiste à donner une intuition de ce qui s'y joue, et des mutations subjectives qui s'en produisent. Les aléas du désir, les pouvoirs de la parole et les détails discursifs révélateurs font avancer l'intrigue.

Avoir confié chaque personnage à un scénariste différent facilite la mise en évidence des réalités fantasmatiques originales et irréductibles dans lesquelles se meut l'être humain. C'est là



l'un des premiers constats fait par le psychanalyste dans sa pratique. Un autre est le transfert, qui le conduit parfois à observer avec une certaine surprise le retour de l'analysant après une séance passée à dénigrer le praticien. Ces expériences majeures faites par l'analyste, *En Thérapie* sait les faire partager au téléspectateur.

Le divan y est présent – sous la forme inusuelle d'un canapé – tandis que dans son utilisation, une grande liberté est de mise. La temporalité des séances et des cures est ingénieusement contractée pour les besoins de l'intensité dramatique. Les séances se déroulent en face à face et la pratique du psychanalyste Philippe Dayan, s'avère un peu directe, voire agressive, visant un forçage de la « vérité », ce qui différencie mal son travail de la psychothérapie. Une raison pour cela : les références de Roni Baht, professeur à l'université de Tel-Aviv, psychanalyste consulté par les producteurs de la série à l'occasion de sa première version israélienne<sup>1</sup>, trouvent leur source principale dans un courant freudien qui prend un appui majeur sur le contre-transfert. L'attention portée sur celui-ci permet plus aisément de faire du psychanalyste un personnage romanesque propre à retenir l'intérêt du téléspectateur. Il est frappant que le travail effectué par P. Dayan avec sa contrôleuse n'aborde rien le contrôle du cas et soit exclusivement centré sur l'examen du contre-transfert.

Cependant, la préservation du cadre analytique, qui constitue une autre référence majeure de R. Baht, s'avère plus difficile à respecter, de sorte qu'il dut se résoudre, en raison des contraintes de la représentation télévisuelle, à accepter quelques atteintes à celui-ci : l'analyste qui reçoit un couple, qui prescrit des médicaments, qui s'allonge lui-même sur le divan, qui appelle un taxi pour sa patiente, etc. L'important n'est pas là : le plus difficile pour R. Baht fut de prendre le risque de porter atteinte à la réputation publique du psychanalyste en acceptant de ne pas voiler ses faiblesses et ses limites. On peut lui en savoir gré. Grâce à cela, P. Dayan devient un personnage attachant.

Il possède même quelques traits lacaniens : il ne croit pas à un être analyste, épuré à jamais par son analyste didactique : il sait que le fantasme de l'analysant conditionne sa fonction. Sa propre psychanalyse ne l'a pas conduit à l'ataraxie : il reste comme ses patients un sujet divisé, confronté aux aléas de son désir et devant composer avec celui-ci. Il dévoile que derrière l'analyste subsiste un humain faillible. Certes un peu bavard, pour les besoins de la mise en scène, mais sachant dans la plupart des cas maintenir une neutralité bienveillante, capable de prendre du recul à l'égard des propos qui cherchent à l'atteindre, rigoureux sur le secret de la séance, soucieux d'expliquer le présent par l'histoire de chacun. Dans cette représentation du psychanalyste, nombre d'entre eux peuvent assez bien se reconnaître, le noyau de la pratique de P. Dayan étant compatible avec des références théoriques différentes. Toutefois, l'accent porté sur le contre-transfert le fait entrer dans la cure comme sujet et, faute d'opérer à partir de la position d'objet, il se trouve embarrassé de sa pensée, placée dès lors au cœur de la cure d'Ariane, ce qui le conduit à une impasse. Il ne cherche pas à se repérer du hors-sens et de la non-compréhension. C'est finalement la division de l'analyste, plus encore que celle de ses analysants, qui occupe le devant de la scène.

### ***La psychanalyse, plus qu'une thérapie***

Les remarquables scénaristes ont évité l'écueil de proposer des cas-types, même si l'on discerne en leurs constructions quelques réminiscences de Dora ou de l'homme aux rats, en revanche aucun personnage n'évoque la psychose ordinaire de l'homme aux loups, et moins encore le délire de



# ATELIER D'INTRODUCTION À LA PSYCHANALYSE

2021 - 2022

## *Les bizarreries du symptôme* Lecture de deux conférences d'Introduction à la psychanalyse (1915-1917)

de Sigmund Freud



*« Moi j'ai dit bizarre ? Comme c'est bizarre... »  
Drôle de drame, Marcel Carné, (1937)*

*Cet atelier organisé par la Section clinique de Rennes est un module indépendant*

**Coordination : Jeanne Joucla**

7 leçons destinées à toute personne intéressée : professionnels, jeunes, étudiants en médecine, en philosophie, lettres, psychologie ou inscrits en écoles d'éducateurs, d'orthophonistes, d'infirmiers, d'assistants sociaux, etc.

Module organisé dans le cadre des activités de l'Association Uforca-Rennes pour la formation permanente.

Renseignements : [jeanne.joucla@wanadoo.fr](mailto:jeanne.joucla@wanadoo.fr) ou tél 06 14 76 89 44

[www.sectionclinique-rennes.fr](http://www.sectionclinique-rennes.fr)

## Les bizarreries du symptôme

Nous proposons de mettre au travail deux conférences de Sigmund Freud intitulées respectivement « Le sens des symptômes » et « Les modes de formation de symptômes »<sup>1</sup>.

Comme nous l'indique Jacques-Alain Miller, ces conférences 17 et 23 prononcées devant un public de non-analystes nous proposent une lecture du symptôme, laquelle, dans le même mouvement que celui de l'enseignement de Lacan, va du sens à la jouissance<sup>2</sup>.

Au fil de nos sept rencontres, ce sera l'occasion d'éclairer la théorie avec quelques vignettes cliniques – freudiennes et contemporaines – quand la bizarrerie du symptôme le dispute à sa nécessité, et son aspect de contrainte à celui de la satisfaction...

Vous avez dit bizarre ?

1 Freud S., Introduction à la psychanalyse, Conférences 17 et 23, petite bibliothèque payot.

2 Miller J.-A., Le symptôme-charlatan, « Le Séminaire de Barcelone », Paris, Seuil, juin 1998

**La bibliographie sera complétée au fur et à mesure des ateliers et certains textes disponibles en ligne seront indiqués.**

### *PROGRAMME*

Jeudi 18 novembre 2021 – Introduction et présentation des conférences

Jeudi 9 décembre 2021 – Le sens des symptômes

Jeudi 6 janvier 2022 – Symptômes et vie sexuelle  
(*Ces idées qui convergent toutes en un point situé quelque part...*)

Jeudi 3 février 2022 – La satisfaction du symptôme

Jeudi 10 mars 2022 – Le symptôme, pas sans le fantasme

Jeudi 12 mai 2022 – Effets thérapeutiques rapides en psychanalyse

Jeudi 16 juin 2022 – Vers le réel : ce qui du symptôme résiste

# ATELIER D'INTRODUCTION À LA PSYCHANALYSE

## Session 2021-2022

Fournir 2 photos  
d'identité couleur

**LES JEUDIS** de 20h15 à 21h45

**DATES** : 18 novembre 2021, 9 décembre 2021, 6 janvier 2022,  
3 février 2022, 10 mars 2022, 12 mai 2022, 16 juin 2022

**LIEU** : ASKORIA, 2 avenue du Bois Labbé, 35000 Rennes  
(sous réserve de l'évolution de la situation sanitaire)

L'enseignement est assuré par Jean-Noël Donnat, Katell Le Scouarnec, Ariane Oger  
et Jeanne Joucla.

Renseignements : [jeanne.joucla@wanadoo.fr](mailto:jeanne.joucla@wanadoo.fr) ou tél : 06 14 76 89 44



## BULLETIN D'INSCRIPTION

À envoyer à : Uforca-Rennes, Atelier d'introduction, 2 rue Victor Hugo 35000 Rennes  
Chèque à l'ordre d'Uforca-Rennes - **Joindre 2 photos d'identité récentes.**

Nom ..... Prénom .....

Date et lieu de naissance .....

Adresse personnelle .....

N° ..... Rue .....

Code Postal ..... Ville .....

Téléphone ..... Mél .....

Profession .....

Diplômes .....

Lieu(x) de travail ou d'études .....

**INSCRIPTION PERSONNELLE : 40€**

**INSCRIPTION PRISE EN CHARGE PAR UNE INSTITUTION : 80€**

Un chèque de caution de 40€ vous est demandé. Il sera restitué au paiement de la prise en charge par votre institution.

L'entreprise est-elle soumise au 1 % OUI NON

Quelle est sa raison sociale .....

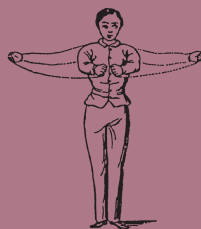
Adresse .....

..... Téléphone .....

Quel est le nom du responsable de la formation permanente .....

Une convention sera envoyée directement à votre institution.

Le ..... Signature



Uforca-Rennes 2, rue Victor Hugo 35000 Rennes

[www.sectionclinique-rennes.fr](http://www.sectionclinique-rennes.fr)



Schreber. Le choix des patients paraît influencé par la conception classiquement freudienne selon laquelle la psychanalyse serait peu adaptée au travail avec les sujets psychotiques. Aucun de ceux qui sont présentés n'évoquent la folie ; or, du fait de l'oubli de l'écoute en psychiatrie et de la rudesse accentuée des conditions d'accueil, les sujets qui côtoient la folie constituent une part croissante de ceux qui s'adressent aux psychanalystes. Sur ce point, une part de l'actualité de la psychanalyse en France n'est pas abordée. Néanmoins, celle-ci se trouve concernée par la modalité de l'adresse des personnages. Dans un monde frappé par le traumatisme des attentats, l'adresse au « psy » est un recours pour Adel, non sans réticence et incrédulité. Camille est orientée par ses parents, sans demande spécifique. Quant au couple, c'est avec défiance également qu'il s'adresse au « spécialiste ». Le psychanalyste travaille avec la réticence et permet que la parole s'entende au-delà de la demande.

Le jeu des acteurs est de grande qualité, si bien qu'*En thérapie* contribue avec talent à faire connaître la psychanalyse n'en brossant pas un tableau idéal, restant au plus près de ses effets, ne gommant pas la variabilité de ses résultats thérapeutiques. Elle sait indiquer que la psychanalyse est plus encore qu'une thérapie : une expérience existentielle qui procure un gain sur la vérité inconsciente et sur le mode de jouissance propre à chacun.

Pour Ariane, un gain de savoir concernant sa manière de mettre son corps en avant afin d'éviter l'engagement des sentiments (même si cette avancée reste inaboutie). Pour Adel, le dévoilement de son rapport à la trahison et à la lâcheté supposée de son père, dont il porte le poids, sans que toutefois la cure ait le temps de toucher la prise de risque qui en découle, à la fois dans le choix de son métier et dans l'acte « héroïque » qu'il pose. *Acting out* lié au forçage hâtif de la vérité ? Camille, l'enfant symptôme du couple parental, prend la parole et parvient à s'orienter de son propre symptôme. Le couple prend la mesure de la querelle au cœur de leur lien. Le plus réticent des deux, le mari, aborde les effets de son positionnement au sein de sa famille (celui qui ne réussit pas comme son frère) dans son choix de partenaire, ce qui fait tomber sa position agressive et défensive et lui permet un nouvel abord de lui-même.

En ce qui concerne P. Dayan, on aurait pu craindre une *happy end* propre à combler les attentes de l'amateur de séries télévisées. Or, la fin originale et subtile ne méconnaît pas les déterminismes inconscients.

Bien entendu *En Thérapie* possède ses détracteurs : « bla-bla non scientifique ». À ceux-là il faut conseiller la lecture de Guénaël Visentini, dont la parution est contemporaine de la diffusion de la série, dans lequel sont examinées les études qui établissent que « l'efficacité des psychothérapies psychanalytiques est aujourd'hui clairement reconnue pour un large panel de patients et relativement à une grande série de troubles et de souffrances<sup>2</sup> ».

La saison 2 en préparation parviendra-t-elle à se maintenir au même niveau de qualité ? Réussira-t-elle de nouveau à susciter par 35 fois une attente pressante du prochain épisode ?

1. Baht R., « A psychologist across the lines. Consulting for the TV series *BeTīpul* – A personal perspective », *Contemporary Psychoanalysis*, vol. 46, n°2, New York, WilliamAlansonInstitute, 2010, p. 235-249.

2. Visentini G., *L'efficacité de la psychanalyse. Un siècle de controverses*, Paris, PUF, 2021.



# V

## **La présentation de malade**

*Sous réserve de compatibilité avec la situation sanitaire*

### **À Rennes**

– *Centre Médical et Pédagogique, Unité Soins-Études-Psy*

*41, avenue des Buttes de Coësmes, à Rennes, dirigé par le Dr Azadeh Dupont-Sedghi.*

*Elle est assurée par Alice Delarue, Sophie Marret-Maleval et Jean Luc Monnier.*

– *Service du Dr David Briard, Hôpital Sud*

*16, bd de Bulgarie, Rennes*

*Elle est assurée par Philippe Carpentier, Pierre-Gilles Guéguen, Anne-Marie Le Mercier*

*et Jean Luc Monnier*

– *ITEP-SESSAD du Bas-Landry, 111 bis, rue de Châteaugiron, 35000 Rennes*

*Elle est assurée par le Dr Danièle Olive et Jean Luc Monnier*

**Les dates seront communiquées ultérieurement. Les inscriptions sont réservées.**

\*\*\*

### **Atelier de Mayenne**

*(associé à la section clinique de Rennes)*

Responsable délégué : J.-C. Maleval.

L'Atelier de Mayenne organise au Centre Hospitalier du Nord-Mayenne une présentation de malades qui aura lieu en 2020-2021 aux dates suivantes :

Judi 7 octobre à 14H – Dr D. Olive

Judi 25 novembre à 14H – Pr S. Marret-Maleval

Judi 9 décembre à 14H - Pr J.-C. Maleval

Judi 13 janvier à 14H – Pr M. Grollier

Judi 3 février à 14H – Dr D. Olive

Judi 17 mars à 14H – Pr J.-C. Maleval

Judi 19 mai à 14H – Pr M. Grollier

Judi 16 juin à 14H – Pr S. Marret-Maleval

La présentation sera assurée à l'hôpital de Mayenne, dans le service de Psychiatrie adulte du Dr Six Mathilde. Elle est ouverte sur demande aux participants à la Section Clinique de Rennes. Une personne non inscrite à la Section Clinique peut y être admise, après entretien, sous condition du versement d'une participation aux frais de 50 €.

\*\*\*



## **Atelier clinique du Val Josselin**

*(associé à la Section Clinique de Rennes)*

Responsable délégué : Dr J.-Ch. Douchet et Mme Martine Marhadour

L'Atelier Clinique du Val Josselin organise, une conversation clinique avec un patient qui aura lieu 4 fois dans l'année (dates fixées ultérieurement), en suivant les mesures sanitaires qui pourront être exigées par l'établissement d'accueil.

- La conversation clinique sera assurée par un psychanalyste membre de l'ECF en accord avec le comité de coordination de la Section clinique de Rennes.
- Elle se tiendra le samedi matin (10h30-12h30) au Centre de Jour de la Clinique du Val Josselin (Yffiniac) et sera suivie d'une après-midi de travail (14h30-17h) lors de laquelle 2 personnes présenteront un texte à propos de la conversation précédente pour ouvrir la discussion.
- Elle sera ouverte, sur demande auprès de M. Marhadour ou du Dr J.-Ch. Douchet (psychiatre de la clinique), aux participants de la Section Clinique de Rennes.
- Une personne non inscrite à la Section Clinique et travaillant dans le champ de la santé, pourra y être admise, après entretien, sous condition de versement d'une participation aux frais de 50 €.

## **VI**

### **Conférences**

#### ***Du nouveau dans la psychanalyse***

*Le samedi à 15h30*

27 novembre 2021 – Hélène Bonnaud

11 décembre 2021 – Claude Parchliniak

8 janvier 2022 – Omaïra Meseguer

19 mars 2022 – Armelle Guivarch

30 avril 2022 – Jean-Pierre Rouillon

14 mai 2022 – Angèle Terrier

25 juin 2022 – Jérôme Lecaux

L'Uforca de Rennes fait partie d'un réseau national Uforca, qui regroupe les Sections Cliniques de L'INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN. Ces organismes visent à promouvoir l'enseignement de la psychanalyse appliquée à la clinique et aussi la recherche dans ce domaine, et plus spécialement dans l'orientation lacanienne. Tous les collègues invités dans cette séquence du samedi font état de leurs dernières recherches en lien avec le sujet choisi pour l'année. Ces exposés à teneur principalement clinique sont offerts à la discussion et aux questions aussi bien des participants que des enseignants de la Section Clinique.

\*\*\*



## VII

# Le séminaire d'étude et de recherche

## de la Section Clinique de Rennes : le Cercle

Alice Delarue, Caroline Doucet, Jean Luc Monnier

Les jeudis 18 novembre 2021 ; 9 décembre 2021 ; 6 janvier 2022 ; 3 février 2022 ;  
10 mars 2022 ; 12 mai 2022 ; 16 juin 2022

### Comment se noue le transfert ? Les entretiens préliminaires

Dans un texte de 1913, Freud essaie de définir les règles s'appliquant au début du traitement. Parmi elles, Freud indique qu'il a pris l'habitude de « pratiquer d'abord un traitement d'essai d'une à deux semaines, « on se borne de cette façon, à effectuer un sondage permettant de mieux connaître le cas et de décider s'il se prête ou non à une analyse ». Il précise : « Cet essai préliminaire constitue pourtant déjà le début d'une analyse et doit se conformer aux règles qui la régissent<sup>1</sup> ». Il s'agit de « laisser surtout parler le patient sans commenter ses dires plus qu'il n'est absolument nécessaire à la poursuite de son récit<sup>2</sup> ». Ce court traitement doit faciliter le diagnostic différentiel pas toujours facile à établir, précise-t-il.

C'est en 1971, assez tardivement dans son enseignement, que Lacan soulignera la fonction essentielle des entretiens préliminaires. « Il n'y a pas d'entrée possible en analyse sans entretiens préliminaires<sup>3</sup> ». Si le terme d'entretien revêt une signification différente de celui de consultation ou d'examen qui comportent une dimension médicale, celui de préliminaire laisse entendre qu'un seuil est à franchir, celui du transfert. Sans transfert pas d'analyse possible. Or rien ne le garantit d'avance. Qu'est-ce qui permet l'installation du transfert ?

Ce qui compte, indique Lacan, quand quelqu'un vient le voir pour la première fois, « c'est la confrontation de corps ». C'est de là que ça part et qui fait « qu'à partir du moment où on entre dans le discours analytique, on n'en sortira plus<sup>4</sup> ». Qu'est-ce qui signe l'entrée dans le discours analytique ? Lacan donne une autre indication précieuse : « Il faut laisser les gens parler quand ils viennent nous demander quelque chose<sup>5</sup> », écrit-il, indiquant que dès que l'on parle on demande. Ce qui intéresse Lacan ce n'est pas le contenu de la demande mais ce qui échappe totalement au sujet et en particulier ce qui pousse à demander.

Dès lors, où trouver les indications nécessaires au début du traitement et à ses suites ? Les symptômes, les contenus de la demande, l'entrée en fonction du supposé savoir ou du supposé s'intéresser, etc. sont autant de points de repères. Mais les travaux du cercle viseront à établir plus précisément les éléments d'appréciation qui traduisent « la prise du symptôme dans le transfert<sup>6</sup> ». Nous verrons que le désir et l'acte de l'analyste sont les opérateurs décisifs pour enclencher le processus analytique.

1 Freud S., « Le début du traitement », *La technique psychanalytique*, Paris, PUF, 1985, p. 81.

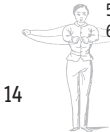
2 *Ibid.*, p. 81.

3 Lacan J., « Le savoir du psychanalyste », Séminaire du 2 décembre 1971, inédit.

4 Lacan J., *Le Séminaire*, livre XIX, ... *Ou pire*, Paris, Seuil, leçon du 21 juin 1972.

5 Lacan J., « Excursus », *Lacan in Italia*, 1978, p. 78-97.

6 Wachsberger H., « Fonction des entretiens préliminaires », *Ornicar ?*, n° 33, 1985, p. 16.



# Dates des sessions de la Section Clinique de Rennes

2021-2022

*les 26-27 novembre 2021*

*les 10-11 décembre 2021*

*les 7-8 janvier 2022*

*les 18-19 mars 2022*

*les 29-30 avril 2022*

*les 13-14 mai 2022*

*les 24-25 juin 2022*

*Les sessions ont lieu à l'IFSI,  
CHU de Rennes, 2 Rue Henri le Guilloux, 35000 Rennes*

## Comité de coordination

*Alice Delarue*

*Caroline Doucet*

*Pierre-Gilles Guéguen*

*Jean Luc Monnier*



# Enseignants

*Emmanuelle Borgnis-Desbordes*

*Damien Botté*

*Frédérique Bouvet*

*Dominique Carpentier*

*Philippe Carpentier*

*Myriam Chérel*

*Anne Combot*

*Alice Delarue*

*Benoît Delarue*

*Jean-Noël Donnart*

*Caroline Doucet*

*Dr Jean-Charles Douchet*

*Marcel Eydoux*

*Pr Michel Grollier*

*Pierre-Gilles Guéguen*

*Laetitia Jodeau-Belle*

*Jeanne Joucla*

*Anne-Marie Le Mercier*

*Pr Jean-Claude Maleval*

*Martine Marhadour*

*Pr Sophie Marret-Maleval*

*Jean Luc Monnier*

*Dr Danièle Olive*

*Laurent Ottavi*

*Isabelle Rialet-Meneux*

*Cécile Wojnarowski*



# LE SECRÉTARIAT

Les inscriptions et les demandes de renseignements, concernant aussi bien l'organisation pédagogique qu'administrative, doivent être adressées à :

**Section clinique de Rennes**  
**2, rue Victor Hugo**  
**35000 Rennes**  
**Tél. : 02 99 79 72 36**  
**Mél : monnierj@orange.fr**  
**[www.sectionclinique-rennes.fr](http://www.sectionclinique-rennes.fr)**

## CONDITIONS GÉNÉRALES D'ADMISSION ET D'INSCRIPTION À LA SECTION

Pour être admis comme participant de la Section Clinique, il n'est exigé aucune condition d'âge.

Il est, par contre, recommandé d'être au moins du niveau de la troisième année d'études supérieures après la fin des études secondaires. Des demandes de dérogation peuvent cependant être faites auprès du Secrétariat.

Les admissions ne sont prononcées qu'après au moins un entretien du candidat avec un enseignant.

Le nombre de places étant limité, les inscriptions se feront dans l'ordre d'arrivée des demandes.



## ***Sections cliniques de l'Institut Antennes et Collèges***

Section clinique d'Athènes  
Section clinique de Barcelone  
Section clinique de Bruxelles  
Section clinique de Buenos-Aires  
Section clinique de Madrid  
Section clinique de Milan  
Section clinique de Rome  
Section clinique de Tel-Aviv

Section clinique d'Aix-Marseille  
Section clinique de Bordeaux  
Section clinique de Clermont-Ferrand  
Section clinique de Lyon-Grenoble  
Section clinique de Nantes  
Section clinique de Paris-Île-de-France  
Section clinique de Paris-Saint-Denis  
Section clinique de Rennes

Antenne clinique d'Angers  
Antenne clinique de Brest  
Antenne de Chauny-Prémontré  
Antenne de Dijon  
Antenne de Lille  
Antenne de Nice  
Antenne de Rouen  
Antenne de Strasbourg

Collège clinique de Montpellier  
Collège clinique de Toulouse

**INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN**

74 rue d'Assas – 75006 Paris

**UFORCA**

Secrétariat

82 Cours Aristide Briand – 33000 Bordeaux





# BULLETIN D'INSCRIPTION

## Session 2021-2022

À RETOURNER À

Secrétariat de la Section clinique de Rennes

Uforca-Rennes

2, rue Victor Hugo - 35000 Rennes - Tél. : 02 99 79 72 36

monnierj@orange.fr - www.sectionclinique-rennes.fr

Fournir 2 photos  
d'identité couleur

### Écrire en lettres majuscules

Nom ..... Prénom .....

Date et lieu de naissance .....

Profession .....

Diplômes .....

Lieu(x) de travail .....

Adresse personnelle .....

N° ..... Rue .....

Code Postal ..... Localité .....

Téléphone ..... Més .....

### • VOTRE INSCRIPTION EST-ELLE ?

Personnelle OUI NON

Prise en charge par une institution OUI NON

(joindre une lettre de celle-ci attestant son accord)

Années de présence : \_\_\_\_/\_\_\_\_ \_\_\_\_/\_\_\_\_ \_\_\_\_/\_\_\_\_ \_\_\_\_/\_\_\_\_

### • SI VOTRE INSCRIPTION EST PRISE EN CHARGE PAR UNE INSTITUTION :

Un chèque de caution de 320 € vous est demandé. Il sera restitué au paiement de la prise en charge par votre institution.

L'entreprise est-elle soumise au 1 % OUI NON

Quelle est sa raison sociale .....

Adresse .....

..... Téléphone .....

Quel est le nom du responsable de la formation permanente .....

Une convention sera envoyée directement à votre institution.

### • COÛT DE L'INSCRIPTION :

• Au titre de la formation permanente :... 600 €

• À titre individuel : ..... 350 €

• Pour les étudiants de moins de 27 ans (sur justificatifs)  
et les personnes en recherche d'emploi..... 190 ..... €

Cette session est organisée dans le cadre des activités de l'Association Uforca-Rennes pour la formation permanente.

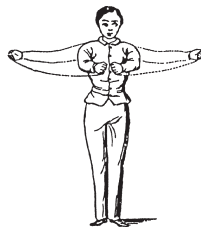
Le .....

signature

N.B. : Fournir 2 photos d'identité couleur

**Section clinique de Rennes**  
**2, rue Victor Hugo**  
**35000 Rennes**  
**Tél. : 02 99 79 72 36**  
**Mél : monnierj@orange.fr**  
**[www.sectionclinique-rennes.fr](http://www.sectionclinique-rennes.fr)**

Achévé d'imprimer en août 2021  
par l'imprimerie Média Graphic, Rennes.



Uforca-Rennes 2, rue Victor Hugo 35000 Rennes  
[www.sectionclinique-rennes.fr](http://www.sectionclinique-rennes.fr)





**Secrétariat**

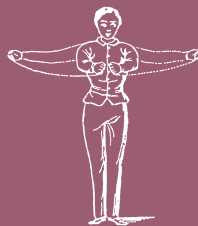
2, rue Victor Hugo - 35000 Rennes

**Comité de coordination**

Alice Delarue, Caroline Doucet, Pierre-Gilles Guéguen, Jean Luc Monnier

**Direction**

Jacques-Alain Miller



[www.sectionclinique-rennes.fr](http://www.sectionclinique-rennes.fr)

